

**9eme Réunion du Comité consultatif de la
Plateforme des femmes pour la mise en œuvre de l'Accord-cadre
Nairobi (Kenya), 22 février 2018**

Intervention de Son Excellence Catherine SAMBA-PANZA

Co-Présidente de FemWise-Africa

Je voudrais réitérer à l'Ambassadeur Said DJINNIT, Envoyé Spécial du Secrétaire General de l'ONU pour la Région des Grands Lacs pour son aimable invitation à siéger au Conseil Consultatif du Cadre de la Plateforme des Femmes pour la Paix, la Sécurité et la Coopération. Femwise-Africa, notre toute jeune plateforme africaine pour la prévention des conflits et la médiation en est particulièrement honorée. La présence des deux co-présidentes de FemWise-Africa a cette 9eme Réunion du Comité Consultatif de la Plateforme des Femmes est la preuve que notre réseau a la volonté de jouer un rôle de premier plan dans les efforts de paix menés dans la région.

Les interventions des uns et des autres depuis le début de cette réunion ont souligné les graves défis sécuritaires et humanitaires qui se posent aux populations et aux femmes de la Région des Grands Lacs. Comme nous le savons, la grande majorité de ceux qui subissent les effets préjudiciables des conflits armés dans la région sont des civils, en particulier des femmes et des enfants, pris pour cible par les combattants et les éléments armés.

La crise qui se poursuit dans la région est en réalité une série de conflits interdépendants et complexes. Pour remédier à cette situation, il faut reconnaître cette interconnectivité et la nécessité d'y apporter des solutions régionales.

Par ailleurs, la résurgence des théâtres conflictuels dans cet espace induit inévitablement la question de l'efficacité de certaines initiatives.

En effet, le constat est que la plupart des actions sont entreprises en aval, lorsque les crises se trouvent en phase de haute intensité et où les chances de conciliation sont infimes.

C'est en cela que la diplomatie préventive peut apporter une valeur ajoutée en privilégiant l'abord des solutions durables en amont des conflits et permet de passer d'une culture de la 'réaction' à une culture de la 'prévention'.

Nous devons adopter des étapes et des démarches novatrices nécessaires pour renforcer la prévention des conflits, améliorer l'art et les capacités de médiation afin de promouvoir le développement de la région dans la paix et la sécurité.

S'agissant du rôle des femmes et de leur contribution aux processus de paix, il faut relever que la représentation des femmes aux processus de prévention des conflits, de médiation et de consolidation de la paix tant au niveau régional que continental reste très faible. Le potentiel des femmes en matière de médiation demeure largement sous-exploité. Il est pourtant incontestable qu'il existe sur le continent africain des femmes compétentes qui peuvent appuyer les processus de médiation. Or l'inclusion des femmes - leur présence et leur participation ainsi que leur point de vue et leurs contributions au contenu des pourparlers - améliore les chances de parvenir à des solutions viables et durables, car les femmes connaissent mieux l'impact d'un conflit armé ou d'une guerre sur leur vie au quotidien.

A ce sujet, pour nous, il ne s'agit pas d'une simple participation, mais d'une participation active, substantielle et consciente ; il ne s'agit pas d'une simple représentation, mais d'une représentation réelle et reconnue par toutes les parties prenantes, afin d'apporter une valeur ajoutée. Nous ne devons pas chercher à remplir des quotas de participation artificiels. Nous devons démontrer notre valeur ajoutée à travers la qualité de notre apport à la table de la paix.

C'est pourquoi, nous saluons les rôles joués et les engagements notables pris par les Nations Unies, l'Union Africaine, la Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs et l'ensemble des partenaires qui donnent des moyens d'action aux femmes de la région et les appuient dans leurs rôles de dirigeantes et d'artisanes de la paix, et leur fournissent un espace de dialogue neutre et inclusif pour réfléchir sur la crise, son impact sur la femmes, proposer des solutions et mener des actions.

C'est dans cet esprit qu'il y a un an, l'idée de la mise en place d'un Réseau Panafricain des Femmes africaines dans la Prévention et la Médiation des conflits a été lancée par l'Union Africaine à Constantine en Algérie.

Le réseau vise à s'assurer que les femmes participent concrètement et efficacement au processus de paix à travers un cadre reconnu par les états membres de l'Union Africaine et pouvant les engager comme chefs de mission officielle dans les médiations de haut niveau.

FemWise-Africa est ainsi née, grâce à la volonté déterminée des Chefs d'Etat de l'Union Africaine, du Président de la Commission et du Commissaire Paix et Sécurité d'assurer un canal de participation des femmes au processus de paix, conformément à l'« Agenda 2063 » de l'Union Africaine.

Le réseau est intégré dans l'Architecture Africaine Paix et Sécurité (APSA) de l'UA, reconnue comme un mécanisme subsidiaire du Panel des Sages, PANWISE. Son emplacement au sein de l'APSA le place dans une position stratégique pour l'élaboration des politiques pour réduire l'écart entre les engagements pris pour l'inclusion des femmes et leur mise en œuvre réelle.

Docteur Speciosa Wandira, ancienne Vice-Présidente de l'Ouganda, membre du Panel des Sages et moi-même avons eu le privilège d'avoir été désignées à la tête de FemWise-Africa.

Notre plan de travail stratégique pour la phase de démarrage et les activités à moyen et long terme viennent d'être validée lors de la première Assemblée Générale tenue à Constantine en Algérie les 12 et 13 décembre 2017. Ce plan de travail prévoit des activités communautaires de prévention des conflits, de cohésion sociale et des missions de solidarité. La République centrafricaine, la région du Kasai en RD Congo, le Nord Angola (sites de réfugiés), le Burundi et le Sud Soudan ont été identifiés comme zone prioritaires de ces activités dans la région des grands Lacs.

Pour cela, il était urgent de recueillir prioritairement un minimum d'adhésion de 100 femmes médiatrices pouvant être inscrites sur une liste

de médiatrices potentielles pour les missions de bons offices et les activités sur le terrain.

Dans le plan de travail global de FemWise-Africa 2018, les projets à impact rapide dans les pays vulnérables devant améliorer les conditions de la cohésion sociale figurent en bonne place et feront en sorte que la stabilité et le développement s'enracinent.

Nous avons focalisé plus spécifiquement notre attention sur la nécessité de prévenir et de régler les conflits liés aux élections dans la sous-région, sachant que les consultations électorales récentes et en cours dans certains pays de la région font sérieusement craindre une recrudescence de l'instabilité, de l'insécurité et des risques de violence. Le réseau envisage donc des actions préventives et de médiation pour résoudre les conflits liés aux élections.

La situation d'extrême vulnérabilité des femmes au niveau des frontières sur notre continent nous a également interpellée. Il nous paraît important de déployer le plus tôt possible les projets à impact rapide pour les appuyer.

FemWise-Africa a besoin, pour son fonctionnement et l'atteinte de ses objectifs, de compter sur l'appui multiforme de toutes les organisations et institutions qui œuvrent en faveur de la Prévention des conflits et les médiations par les femmes. Le Comité de direction examine les voies et moyens pour que FemWise-Africa se fasse mieux connaître et établisse de fructueux partenariats avec les principaux partenaires régionaux et internationaux.

Le soutien de l'Organisation des Nations Unies, l'Union africaine, la CEEAC, la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs et la Communauté de développement de l'Afrique australe qui doivent intensifier leur coopération et leurs interventions, nous est indispensable.

Poursuivant les mêmes objectifs, à savoir assurer une meilleure représentation des femmes dans la vie politique et les processus de dialogue et de paix, il nous faut renforcer et maximiser nos synergies. C'est pourquoi, je me réjouis qu'il nous soit demandé au cours de cette réunion du Comité

consultatif de se pencher sur les liens et éventuelles synergies entre les cadres et les processus stratégiques en vigueur concernant les femmes et la paix et la sécurité afin d'élaborer une stratégie commune.

L'échange d'expériences et de bonnes pratiques ; l'harmonisation des stratégies de sensibilisation et de plaidoyer ; la promotion de la solidarité entre femmes de tous âges et de toutes les couches sociales ; la création d'alliances, et des réseaux d'appui mutuel, sont importants pour l'atteinte de nos divers objectifs.

Les plans de travail du Comité consultatif, de la CIRGL et du Forum Régional des femmes de la CIRGL prévoient notamment de renforcer la sensibilisation des responsables politiques pour la mise en œuvre des engagements pris, des missions de solidarité des membres du Comité consultatif au Burundi, en République centrafricaine, en République démocratique du Congo (RDC) et au Soudan du Sud.

Le Réseau FemWise de l'Union africaine est disposé à mener, en partenariat avec eux ces missions de sensibilisation et de solidarité. De même qu'il est disposé à faire des formations conjointes aux techniques de médiation et de négociation afin de permettre d'aux femmes de prendre part efficacement au processus du dialogue et à la résolution des crises dans la région, Il est disposé à faciliter des échanges d'expériences entre des femmes africaines ayant participé à des processus de médiation en termes de leçons apprises et de « success stories » ;

FemWise-Africa est donc disposé à s'impliquer pleinement dans toutes les initiatives et processus existants pour faire avancer le rôle et les intérêts des femmes dans les processus de résolution des conflits et de consolidation de la paix.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

